

CHAPITRE VI.

*Élection de sept diacres.—Étienne, plein de foi, fait de grands miracles, et est accusé fausement.*

EN ce temps-là le nombre des disciples se multipliait, il s'éleva un murmure des Juifs grecs contre les Juifs hébreux, de ce que leurs veuves étaient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnait chaque jour.

C'est pourquoi les douze apôtres ayant rassemblé tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas juste que nous quittions la prédication de la parole de Dieu, pour avoir soin des tables.

Choisissez donc, mes frères, sept hommes d'entre vous d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit-Saint et de sagesse, à qui nous commettrons ce ministère.

Et pour nous, nous nous appliquerons entièrement à la prière, et à la dispensation de la parole.

Ce discours plut à toute l'assemblée; et ils étaient Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit; Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

Ils les présentèrent devant les apôtres, qui leur imposèrent les mains, en priant.

Cependant la parole du Seigneur se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait fort dans Jérusalem. Il y en avait aussi beaucoup d'entre les prêtres qui obéissaient à la foi.

Or Étienne étant plein de grâce et de forces, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

Et quelques-uns de la synagogue qui est appelée la synagogue des asfarachis, des Cyréniens, des Alexandrins, et de ceux de Cilicie et d'Asie, se levèrent contre Étienne, et disputaient avec lui;

mais ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait en lui.

Ils alors lui subornèrent des gens, pour leur faire dire qu'il lui avait entendu proférer des paroles de blasphème contre Moïse et contre Dieu.

Ils émeurent donc le peuple, les sénateurs et les scribes; et se jetant sur Étienne, ils l'entraînèrent et l'emmenèrent au conseil.

Ils lui produisirent contre lui de faux témoins, qui disaient : Cet homme ne cesse point de proférer des paroles de blasphème contre le lieu saint et contre la loi :

car nous lui avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruirait ce lieu, et changera les ordonnances que Moïse nous a laissées.

Et tous ceux qui étaient assis dans le conseil, ayant les yeux sur lui, son visage leur parut comme le visage d'un ange.

CHAPITRE VII.

*Discours d'Étienne dans l'assemblée des Juifs.—Reproches qu'il leur fait.—Ils le lapident, et il prie pour eux.—Saul consent à sa mort.*

LORS le grand prêtre lui demanda si ce que l'on disait de lui était véritable.

Il répondit : Mes frères et mes pères, écoutez-moi : Le Dieu du gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Charran,

et lui dit : Sortez de votre pays et de

votre parenté, et venez dans la terre que je vous montrerai.

Alors il sortit du pays des Chaldéens, et vint demeurer à Charran. Et après que son père fut mort, Dieu le fit passer dans cette terre que vous habitez aujourd'hui;

ou il ne lui donna aucun héritage, non pas même un asseoir le pied; mais il lui promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, lorsqu'il n'avait point encore de fils.

Et Dieu lui prôdit que pendant quatre cents ans sa postérité demeurerait dans une terre étrangère, et qu'elle serait tenue en servitude et fort maltraitée.

Mais l'exercerai, dit le Seigneur, ma justice contre la nation qui l'aura tenue en servitude; et elle sortira enfin de ce pays-là, et viendra me servir dans ce lieu-ci.

Il fit ensuite avec lui l'alliance de la circoncision; et ainsi Abraham ayant engendré Isaac, le circoncit le huitième jour. Isaac engendra Jacob, et Jacob les douze patriarches.

Les patriarches, émus d'envie, vendirent Joseph pour être mené en Égypte : mais Dieu était avec lui;

et il le délivra de toutes ses afflictions; et l'ayant rempli de sagesse, il le rendit agréable à Pharaon, roi d'Égypte, qui lui donna la conduite de son royaume et de toute sa maison.

Cependant toute l'Égypte et la terre de Chanaan furent affligées d'une grande famine; et nos pères ne pouvaient trouver de quoi vivre.

Mais Jacob ayant entendu dire qu'il y avait du blé en Égypte, il y envoya nos pères pour la première fois.

Et la seconde fois qu'ils y vinrent, Joseph fut reconnu de ses frères; et Pharaon sut de quelle famille il était.

Alors Joseph envoya querir Jacob, son père, et toute sa famille, qui consistait en soixante et quinze personnes.

Jacob descendit donc en Égypte, où il mourut, et nos pères après lui;

et ils furent transportés en Sichem, et on les mit dans le sépulchre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des enfants d'Hémor, fils de Sichem.

Mais comme le temps de la promesse que Dieu avait faite à Abraham, s'approchait, le peuple s'accrut, et se multiplia beaucoup en Égypte.

Jusqu'à un règne d'un autre roi, qui n'avait point connu Joseph.

Ce prince, usant d'une malice artificieuse contre notre nation, accabla nos pères de maux, jusqu'à les contraindre d'exposer leurs enfants, pour en exterminer la race.

Ce fut en ce temps-là que naquit Moïse, qui était agréable à Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père.

Et ayant été exposé ensuite, la fille de Pharaon l'emporta, et le nourrit comme son fils.

Depuis, Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et devint puissant en paroles et en œuvres.

Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il lui vint dans l'esprit d'aller visiter ses frères, les enfants d'Israël.

Et voyant qu'on faisait injure à l'un